



L'apprentissage Levier pour l'emploi ou outil de précarisation ?

L'apprentissage, voie d'excellence pour accéder aux métiers de l'artisanat a longtemps été dévalorisée. Aujourd'hui considérée comme une voie à part entière de formation en s'étant ouvert à de nombreux métiers, peine malgré tout à se développer plus.

Pour en débattre, nous avons réuni **Christophe Bauzou**, délégué syndical CFTC, et **Gilbert Campana**, artisan charpentier, tous 2 membres de la CPRIA (Commission Paritaire Régionale Interprofessionnelle de l'Artisanat).

Leurs échanges révèlent un constat partagé avec des enjeux différents.

— L'apprentissage, une opportunité pour les jeunes et les entreprises ?

Gilbert. C (U2P)

« L'apprentissage est une chance pour les jeunes de s'insérer rapidement dans le monde du travail, en ayant une formation concrète et adaptée aux besoins des entreprises, tout en acquérant une qualification reconnue. Pour les entreprises, c'est un moyen de former des talents en adéquation avec nos besoins réels. Grâce à l'alternance, nous pouvons transmettre notre savoir-faire et fidéliser des collaborateurs motivés. Les aides financières de l'État rendent ce dispositif encore plus attractif, surtout pour les TPE et PME. »

Christophe. B (CFTC)

« L'apprentissage est une porte ouverte vers l'emploi direct. Les jeunes rentrent dans le réel du monde du travail. Cela les projette dans l'emploi, sa réalité, avec les aspects positifs et ses contraintes. L'enjeu est donc important : c'est la 1^{ère} expérience du monde du travail, nous devons donc rester vigilant à ce que cela ne devienne pas un outil de flexibilité pour les employeurs, mais bien un tremplin vers un CDI, une carrière stable et la passion d'un métier. »

Le constat est unanime, l'apprentissage est un véritable levier d'intégration professionnelle et sociale. C'est un outil à la croisée du parcours de formation des jeunes, de la transmission des savoirs faire et l'avenir des métiers d'artisanat.

— Quels sont les principaux défis à relever ?

Gilbert. C (U2P)

« Le principal défi reste l'adéquation entre les formations proposées et les besoins des entreprises. Également, cela devient très difficile de prendre des jeunes mineurs en l'apprentissage. Ce qui peut conduire à laisser des jeunes de 16 ans sans solution, à un âge où c'est important de se construire un avenir. Pour les entreprises, c'est aussi plus complexe

d'accueillir des alternants. Entre le manque de visibilité des politiques publiques, sur les aides à l'apprentissage, le temps engagé par nos petites entreprises, dans un contexte économique tendu, motiver nos salariés à transmettre à ces jeunes, on constate un ralentissement cette année du nombre de contrat d'apprentissage et cela nous inquiète ! »

Christophe. B (CFTC)

« Pour nous, la priorité est de garantir la qualité des parcours d'apprentissage. Cela passe par un encadrement des maîtres d'apprentissage. Le tutorat, cela prend du temps pour former correctement. L'enjeu est bien de valoriser cette fonction pour garantir une formation de qualité. L'état doit donc s'engager fortement pour permettre le développement de cette voie de formation qui remplit ces objectifs d'intégration de jeunes dans la société et tout particulièrement en soutenant les plus petites entreprises. Face aux défis de la transformation du travail, l'apprentissage dans l'artisanat doit véritablement être accompagné pour continuer à transmettre les savoirs et à former aux besoins de compétences du secteur de demain. »

— Quelles pistes d'amélioration pour l'avenir ?

Christophe. B (CFTC)

« L'apprentissage mérite d'être encore plus connu et valorisé. Il est important de continuer à communiquer sur ces formations, en sensibilisant tout particulièrement les parents. Le tout BAC n'apporte pas grand-chose. Il est important de donner de réelles perspectives professionnelles à nos jeunes. C'est aussi remettre les métiers techniques et manuels sous les projecteurs comme étant des voies de réussites. »

Gilbert. C (U2P)

« Je partage complètement l'enjeu de l'information et de l'orientation. Nous rencontrons encore beaucoup trop de difficultés autour du sujet de l'orientation de notre jeunesse. Nous avons développé des outils comme des Escape Game pour y contribuer mais c'est encore compliqué de pousser les portes des établissements scolaires. Le développement des stages est également un outil intéressant. Des actions telles que les Worldskills, qui met en avant l'excellence, la motivation de ces jeunes générations restent trop confidentielles. Ils devraient surtout être ouvert aux personnes assurant l'orientation !!! »

Conclusion

L'apprentissage fait consensus comme outil de formation et d'insertion.

Il s'agit d'un levier de compétitivité et de transmission des savoirs pour les entreprises. Pour les jeunes, c'est une véritable voie d'intégration dans le monde du travail.

L'enjeu est donc de continuer à lui donner de la visibilité en termes d'orientation et d'accompagnement pour les TPE afin qu'il un véritable ascenseur social.

La baisse du nombre d'entreprises accueillant des apprentis doit nous alerter et nous mobiliser afin que l'apprentissage continue d'être un levier pour des milliers de jeunes de progrès social et de parcours de vie vers la réussite.